

Une ville, des envies, cinq possibilités : Saragosse

Par [Bénédicte Boucays](#)(Saragosse, Espagne) Publié hier à 06h00

découvrez notre sélection de dix voyages en France et en Europe. Aujourd'hui, le n° 8. Animée et attachante, la capitale de l'Aragon se découvre de plaza en plaza, en longeant l'Ebre à vélo, ou en marchant sur les pas de Goya.

Le palmarès 2024 des 10 destinations sans avion du « Monde »

LA LISTE DE LA MATINALE

Saragosse, capitale de l'Aragon, en Espagne, avec au nord les Pyrénées et plus au sud les déserts, est une ville animée et vivante, où anciens et plus jeunes se retrouvent sur le *paseo* (la promenade), dans ses jardins et sur ses plazas à l'ombre des terrasses de café. Une ville attachante où l'on chemine sur les traces de Goya au rythme de différents styles architecturaux, romain, gothique et mudéjar.

Les lumières de l'art mudéjar



Le dôme de la basilique Notre-Dame-du-Pilier (Basílica de Nuestra Señora del Pilar), à Saragosse (Espagne) en octobre 2023. BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

On ne voit qu'elles en arrivant à Saragosse depuis Barcelone en train, les onze coupoles recouvertes de tuiles émaillées vertes et jaunes et les quatre tours de la basilique du Pilar, ici on dit « *la Pilar* ». La plus émouvante façon de découvrir ce joyau de l'art baroque est de remonter la rue Alfonso à l'heure dorée, en fin de journée, au moment où le soleil est le plus doux. On débouche sur la basilique, dont on vénère la *Virgen del Pilar* (la Vierge du pilier), et sur l'immense esplanade bordée d'un côté par la fontaine de l'Hispanité et de l'autre par la cathédrale de San Salvador.

Construite sur l'ancienne mosquée, la cathédrale témoigne des différentes époques et cultures de Saragosse. A l'extérieur, le mur de la *parroquieta* (paroisse), inscrite en 2001 au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, est un chef-d'œuvre de l'architecture mudéjare aragonaise – art d'influence islamique. La façade est décorée d'éléments géométriques, de petites étoiles et de lunes, en céramique et en stuc, se répétant à l'infini. C'est somptueux, comme la tour baroque construite autour de l'ancien minaret.



Les arches et les salles du portique nord du palais Aljafería, à Saragosse (Espagne). BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

Dans le quartier de la Almozara, le palais de l'Aljaferia est aussi un bel exemple de ce mélange culturel avec son patio ouvert et les plafonds peints des salons du palais mudéjar. Une influence musulmane que l'on retrouve sur les clochers, plus

particulièrement sur celui de San Pablo, dans le quartier du Gancho, où il faut monter les 157 marches pour jouir du plus beau point de vue sur Saragosse et les Pyrénées.

[Basilique du Pilar](#), ascenseur pour accéder à sa tour (5 euros). [Aljafería](#) (entrée 5 euros), visite guidée en espagnol. [Cathédrale de la Seo](#) (entrée 7 euros). Visite guidée et tour de San Pablo (7 euros), 42, rue San Pablo.

Les caprices de Goya



La galerie principale du Musée Goya, à Saragosse (Espagne). BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

Si on aime Francisco José de Goya y Lucientes (1746-1828), on ne peut qu'aimer Saragosse, la ville où il a grandi et a été formé dans l'atelier du peintre José Luzan (1710-1785).

Ses œuvres sont présentes dans de nombreux édifices et musées. Au Musée Goya, dans le quartier historique, l'édifice de style Renaissance (du début du XVI^e) abrite au premier étage des portraits dont le jeune Goya maîtrisait déjà la technique et les jeux de lumière. Mais le plus touchant, ce sont ses gravures réalisées entre 1778 et 1825, dont *Los caprichos*, une satire du clergé et de la noblesse.

Quelques ruelles plus loin, la cathédrale du Pilar abrite sous ses coupes deux fresques. La première, réalisée à 26 ans : « *A cette époque, il n'était pas encore connu et loin d'avoir la renommée d'un Vélasquez* », souligne la guide conférencière Carmen Navales, avant d'ajouter que « *c'est huit ans plus tard qu'il développera son style*

proche de l'impressionnisme, mais l'air normal de ces martyrs ne plaira pas aux religieux ».

Une pérégrination que l'on poursuit sur la place du Pilar où est gravée en espagnol cette phrase signée de Goya : « *La fantaisie abandonnée de la raison produit des monstres mais unit à elle, elle est la mère des arts.* »

[Musée Goya](#), Fundacion Ibercaja (entrée 8 euros), à la basilique du Pilar. L'[Alma Mater Museum](#) (entrée 5 euros). Musée de Saragosse, actuellement en rénovation.

Les doux bords de l'Ebre



Le Pavillon-Pont (Pabellón-Puente) de l'architecte Zaha Hadid, à Saragosse (Espagne).
BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

La façon la plus agréable de découvrir la ville et son fleuve est de louer un vélo pour filer sur les bords de l'Ebre. Une boucle passant d'une rive à l'autre permet de rejoindre le site de l'Exposition internationale de 2008. « *Autrefois, les bords de l'Ebre étaient très sales, la ville lui tournait le dos. Depuis l'Exposition, tout a changé. Le fleuve est intégré à Saragosse et les rives ont été aménagées* », explique Carmen Navales. Une balade bucolique avant de rejoindre le site et les différents pavillons construits pour cet événement.

Parmi les plus emblématiques, le Pavillon-Pont conçu par Zaha Hadid (1950-2016), en forme de glaïeul ; la tour de l'Eau d'Enrique de Teresa dont la hauteur atteint 76 mètres ; ou encore le pavillon d'Aragon, en forme de panier. Cette étonnante

construction évoque une spécialité aragonaise : des fruits confits entourés de chocolat présentés dans un panier en osier.

Au retour, on ne manque pas de s'arrêter sur le pont de la Almozara. A la tombée de la nuit, touristes et locaux se mélangent pour profiter des dernières lueurs du soleil sur la basilique du Pilar.

Plus de 130 km de pistes ont été aménagées au bord du fleuve. [Ebrobizi](#) propose des vélos à assistance électrique à partir de 7 euros de l'heure.

Les plazas à tapas



Sur la place de Santa Marta, à Saragosse (Espagne). BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

Saragosse ne manque pas de terrasses où boire une *caña* (une bière) et où déguster des tapas. C'est même une tradition ici ! A 19 heures, pour le *paseo*, toute la ville est dehors, jeunes, vieux, familles et enfants, ça cause à tue-tête et crie à tout-va. Le plus difficile est de choisir sa place et son bar ! Le quartier le plus populaire et animé est celui du Tubo (tube), aux ruelles étroites, dans le Saragosse médiéval. Certains établissements proposent une seule variété de tapas, comme El Champi, rue Libertad, où l'on ne sert que des champignons.

On peut aussi s'arrêter sur l'une des nombreuses plazas aux charmes éclectiques. Comme la place San Marta, dans le quartier de la « petite Florence », avec ses palais du XVI^e siècle ; ou la plus vivante et populaire place de la Madeleine, dans l'ancien

quartier juif ; ou, encore plus chic, celle des los Sitios, avec ses façades d'immeubles modernistes et ses boutiques de luxe.

Reste la place de San Felipe, où il existait autrefois une tour penchée avant qu'elle ne soit détruite à la fin du XIX^e siècle. Un musée insolite lui est consacré au sous-sol du restaurant et de l'épicerie fine Montal. Une institution familiale ouverte depuis 1919 où l'on déguste dans un patio Renaissance le *ternasco*, l'une des spécialités régionales à base d'agneau. C'est aussi sur cette place que l'on peut visiter le musée Pablo Gargallo, où sont exposées les sculptures mêlant puissance et tendresse de cet artiste aragonais trop peu connu.

[Musée Pablo Gargallo](#), outre la collection, une vidéo en français retrace le parcours de l'artiste (entrée 4 euros). [Montal](#), restaurant et épicerie fine, cuisine gastronomique et snacks où l'on peut aussi déguster des tapas maison.

Le voyage à Rome



Le théâtre romain de Caesaraugusta, à Saragosse (Espagne). BEN ROBERTS POUR « LE MONDE »

On peut commencer ou terminer cette échappée aragonaise par la *Caesaraugusta*, la Saragosse romaine datant de deux mille ans. La seule ville à porter le nom de l'empereur César Auguste dans tout l'Empire romain. Les grands travaux publics et la période de splendeur se développent aux I^{er} et II^e siècles après J.-C.

Quatre sites permettent de remonter le temps et de découvrir cette richesse : le théâtre, les thermes, le forum et le port. Le plus émouvant est peut-être celui du théâtre, dont la découverte est liée à des travaux entrepris par le groupe financier Ibercaja pour y construire son siège en 1972. Les vestiges seront conservés grâce à l'intervention d'Antonio Beltran, un professeur riverain qui alertera la presse locale.

Protégé par un immense hauban, un cheminement aménagé permet de déambuler au cœur du théâtre d'une capacité de 6 000 spectateurs. Ses gradins magnifiquement conservés laissent apparaître le béton romain, ce mélange de mortier et de pierre. Le soir, lorsque le théâtre est éclairé, c'est encore plus troublant.

Là, il ne faut pas hésiter à visiter les salles du musée retraçant les différentes époques de Saragosse. Plus particulièrement, celle du Moyen Age, lorsque juifs, musulmans et chrétiens vivaient ensemble. Des maquettes retracent ce passé et cette richesse culturelle que l'on retrouve un peu partout au gré de ces flâneries.

[Musée de la Route de Caesaraugusta](#), le forum, le port fluvial, les bains publics et le théâtre (entrée 4 euros).

Carnet de route

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide de [Zaragoza Turismo](#).

Y aller

En passant par Barcelone, en TGV, depuis Toulouse, 5 h 30 (à partir de 55 euros l'aller), Lyon (à partir de 80 euros, 8 heures), Paris (à partir de 90 euros, 10 heures), train direct de Marseille, 6 h 20 à partir de 80 euros.

Se loger

[Hotel Oriente](#), situé sur le boulevard del Coso, au cœur de Saragosse, ses chambres sont spacieuses et confortables. Chambre double, à partir de 75 euros.

[Hotel Sauce](#), récemment rénové et situé tout près de la place du Pilar, un camp de base idéal pour musarder dans Saragosse. 50 chambres, entre 70 et 120 euros.

Déjeuner, dîner

Café Botanico, à deux pas de la place du Pilar, salon de thé où l'on mange de très bonnes tartines salées, tartes et pâtisseries.

La Fama, lieu traditionnel où se retrouvent les Saragossais pour boire un épais chocolat chaud à 2,60 euros, avec des churros (2 euros).

[Flor de lis](#), dont le chef Ruben Martin revisite les plats traditionnels et les tapas. A déguster, les côtes d'agneau panées, servies avec des frites maison, et les poireaux confits à la morue, plats à partir de 12 euros.

El Fuelle, un lieu fréquenté par les locaux, ambiance chaleureuse dans un bric-à-brac d'objets anciens accrochés au mur, cuisine simple et typiquement aragonaise cuite au feu de bois, dont l'agneau (encore). Menu avec boissons 23 euros.

El Tentempie, le lieu ne paye pas de mine, mais la cuisine est simple et délicieuse. Tapas excellentes.